Palerme, environnée de toute la Cour, et faisant ses adieux à ses tendres parents. Une autre peinture très-ancienne, et découverte par le P. Cassini en 1630, dans l'Eglise d'Olivuzza, de Palerme, représente le moment où elle reçoit sa mission de la Vierge-Marie et de l'Enfant Jésus. Ce monument est très-précieux à cause de ses caractères d'antiquité, qui le font remonter à des temps bien antérieurs à la découverte du corps de la Sainte, au XVIIe siècle. Rosalie, à genoux, et en prières, voit apparaître la Très Ste. Vierge—comme l'a vue depuis, la jeune Bernadette à Lourdes—L'Enfant Jésus accompagne sa mère: il est sur ses genoux. Rosalie le contemple avec amour, et paraît écouter avec transport les paroles de salut qu'il lui adresse. L'Enfant Jésus lui fait signe d'aller au fond du désert, tandis que la Vierge la regarde avec une complaisance ravissante, et semble lui promettre qu'elle ne l'abandonnera pas, dans la mission qui lui est donnée. Deux anges se tiennent près de la Sainte pour l'accompagner; l'un tient des armes, comme pour la défendre, l'autre, un livre et une *Couronne* de prières, comme pour l'usage de la Sainte dans sa retraite. (1)

En effet, la tradition rapporte que ce fut une vision surnaturelle qui décida Rosalie à quitter le siècle. Il est vrai que quelques auteurs de piété ont pensé que cette ancienne image avait simplement pour objet d'exprimer d'une manière sensible, les œuvres de la grâce dans son cœur. Quoiqu'il en soit, voici les réflexions que l'un de ses historiens, Pierre de Salerne, fait à ce sujet: "Il y a des hommes, dit cet écrivain, qui sont tellement esclaves des choses sensibles, qu'ils ne peuvent rien concevoir sans leur secours. Aussi plusieurs auteurs ont-ils essayé d'expliquer par des visions, le mouvement surnaturel qui fit renoncer Rosalie aux séductions mondaines, et l'entraîna dans la solitude. Ils ont pensé qu'ils ne pourraient faire comprendre la promptitude de sa démarche, qu'en faisant intervenir quelque apparition extraordinaire de Jésus ou de Marie ou des Sts. Anges. Nous ne prétendons pas

(1) Dès ce temps les chrétiens se servaient de *Couronnes* en forme de chapelets, pour adresser leurs hommages à la Reine du Ciel.